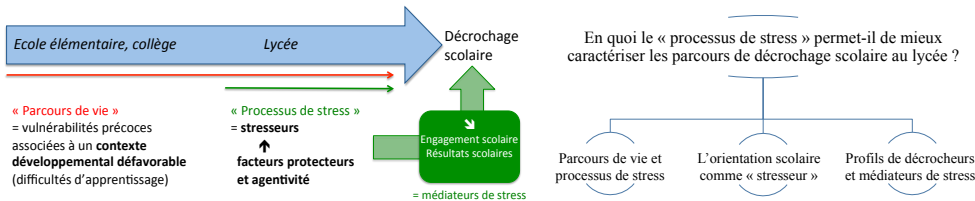


De nombreux travaux ont étudié les facteurs de décrochage en début de scolarité (e.g., difficultés scolaires précoces liées à une origine sociale défavorisée). En complément, un besoin de recherche existe pour mieux comprendre le décrochage au lycée et le « processus de stress » qui le sous-tend (Dupéré et al., 2015). Le projet DESCOL répond à ce besoin en analysant des données longitudinales (N = 1956 lycéens, 80 classes). Les résultats suggèrent que le décrochage au lycée est un phénomène hétérogène sur le plan développemental (i.e., trajectoires scolaires multiples) qui est favorisé par une orientation scolaire dans une formation peu porteuse en termes d'emploi ou dénotant de la relégation socio-scolaire. Des implications sont tirées sur la manière de prévenir le décrochage en intégrant ces dimensions multiniveaux (i.e., l'orientation scolaire et le développement individuel).

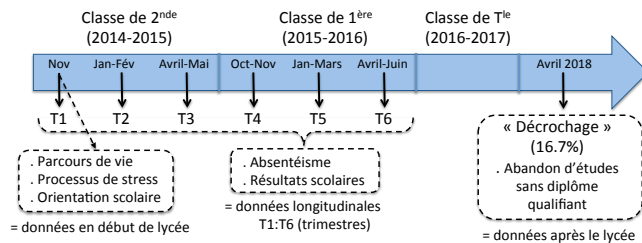
Cadre théorique et problématique

Suivant un modèle théorique intégratif (Dupéré al., 2015), le projet DESCOL analyse le décrochage au lycée à partir du « processus de stress » qui lie des stresseurs contextuels (e.g., l'orientation scolaire), des ressources personnelles agissant sur les stresseurs (e.g., perceptions de contrôle ou de justice à l'école) et des médiateurs proximaux (e.g., absentéisme, résultats scolaires).

Modèle de décrochage scolaire au lycée déterminé par un « parcours de vie » et par un « processus de stress » (Dupéré et al., 2015)



Calendrier de l'étude



Analyses

- Modèle logit et modèle de survie multiniveaux (effets du processus de stress et de l'orientation scolaire)
- Analyse en composantes principales et indice de ségrégation locale (typologie des filières professionnelles)
- Modèles de sélection endogène paramétriques et semi-paramétriques (effets de l'orientation scolaire)
- Classification de groupes de trajectoires bivariés (typologie dynamique de décrocheurs)

Référence :

Dupéré, V., Leventhal, T., Dion, E., Crosnoe, R., Archambault, I., & Janosz, M. (2015). Stressors and Turning Points in High School and Dropout: A Stress Process, Life Course Framework. *Review of Educational Research*, 85(4), 591–629. <https://doi.org/10.3102/0034654314559845>

Résultats

→ Les débouchés de formation comme source de « stress » facilitant le décrochage scolaire

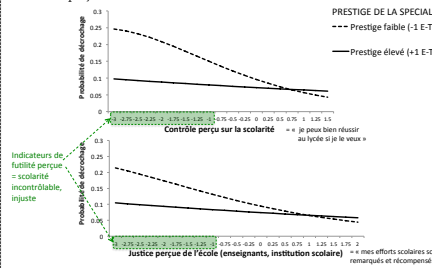
A caractéristiques de « parcours de vie » et à caractéristiques de sélection contrôlées (modèle de sélection endogène), être dans une filière professionnelle dont l'évolution du taux d'emploi est défavorable augmente le risque de décrocher. Des analyses complémentaires montrent des relations plus complexes avec la « spécificité » professionnelle de la filière (e.g., effet protecteur en classe de 2nde et effet délétère ensuite).

Effets de l'orientation scolaire sur le décrochage

Variables	Coefficients (odds ratio)
Âge	1.20*
16 ans+	1.59†
Garçon	ns
PCS mère	ns
PCS père	ns
Redoublement	ns
Niveau scolaire	0.40***
Filière professionnelle	ns
Evolution du taux d'emploi de la spécialité	0.75*

Evolution « défavorable » (-1 écart-type) = +33% de risque de décrocher
* ns = non significatif
† p < .10 ; * p < .05 ; *** p < .001

Effets d'interaction sur le décrochage entre l'orientation scolaire et la futilité perçue de l'école



→ La relégation socio-académique comme catalyseur de l'abandon d'étude chez les élèves en rupture scolaire

Dans les spécialités au prestige plus faible (c'est-à-dire qui regroupent des élèves plus défavorisés sur le plan social et académique), les élèves qui estiment que l'école est futile pour eux ont une probabilité très élevée de décrocher, tandis que ceux qui accordent plus de crédit à l'école ont une probabilité plus faible de décrocher (comparable à celle des élèves dans une spécialité plus prestigieuse).

→ Plusieurs parcours scolaires en partie « dans la norme » peuvent mener au décrochage scolaire

Les profils de décrocheurs présentent des différences notables en termes de parcours de vie, de processus de stress et de temporalité du « passage à l'acte » de décrochage, ce qui souligne l'hétérogénéité des décrochages au lycée. Une proportion importante (60%) de ces profils renvoie à des situations « dans la norme » sur le plan du parcours de vie et des résultats scolaires ou de l'absentéisme.

GRUPE A (33.6%)

- Résultats scolaires moyens
- Absentéisme élevé
- « Parcours de vie » dans la norme
- Nombreuses sanctions disciplinaires
- Cours trop difficiles/font réfléchir
- Profil « ennuï face au processus scolaire »

GRUPE C (29.1%)

- Résultats scolaires moyens/faibles
- Absentéisme faible
- « Parcours de vie » dans la norme
- Faible évéance sociale
- Cours trop difficiles/font réfléchir
- Faible soutien des enseignants
- Profil « discret »

GRUPE B (30.3%)

GRUPE D (7.0%)

- Résultats scolaires faibles/très faibles
- Absentéisme élevé
- « Parcours de vie » défavorisé
- Nombreuses sanctions disciplinaires
- Faible engagement en classe
- Profils « perturbateurs de la scolarité »

